



Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

Distr. générale
19 octobre 2021
Français
Original : anglais

Quinzième session

La Barbade (en ligne)

3-7 octobre 2021

Sommet des dirigeants mondiaux : Dialogue sur les vulnérabilités mondiales – Appel d'un lieu vulnérable

Quinzième session de la Conférence

Résumé établi par le secrétariat de la CNUCED

1. Ce dialogue portait sur deux problèmes mondiaux actuels faisant ressortir la vulnérabilité des pays pauvres et les inégalités entre pays pauvres et pays riches, à savoir la pandémie de coronavirus (COVID-19) et les changements climatiques. La pandémie a encore aggravé les problèmes de développement se posant au niveau international et risque de faire dérailler les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable ; la distribution des vaccins est en outre restée inéquitable, son caractère inégal entravant du même coup la reprise économique. Au cours du dialogue, le rôle crucial du commerce a été examiné au regard de ces deux problèmes mondiaux, en vue de « reconstruire en mieux ».

2. Les personnalités ci-après ont participé au dialogue : le Premier Ministre d'Antigua-et-Barbuda ; le Président du Costa Rica ; le Ministre des affaires étrangères des Maldives et Président de la soixante-seizième session de l'Assemblée générale des Nations Unies ; la Vice-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies ; la Directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'environnement ; le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé ; et la Directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce.

3. Au cours du dialogue, un intervenant a fait remarquer que la pandémie avait mis en évidence les faiblesses des chaînes d'approvisionnement, mais qu'elle avait également montré que la communauté mondiale pouvait et devait travailler de concert pour relever les défis communs. Une occasion se présentait de tirer parti du commerce pour rassembler les pays et trouver des solutions de relance économique plus durables, ce qui permettrait de lutter simultanément contre la pandémie et les changements climatiques.

4. Un autre intervenant a souligné qu'après des conflits mondiaux, comme ceux qui avaient suivi la Seconde Guerre mondiale, les relations et les institutions commerciales jouaient souvent un rôle crucial dans l'instauration d'une paix effective grâce à la croissance économique.

5. Concernant les changements climatiques, un intervenant a noté que les pays en développement, notamment les petits États insulaires en développement, en subissaient les effets de façon disproportionnée mais que la possibilité et la responsabilité de remédier aux impacts liés au climat revenaient principalement aux grands pays développés. Il a souligné que les petits États insulaires en développement faisaient partie des communautés les plus vulnérables et n'avaient pas les moyens de faire face aux problèmes environnementaux mondiaux. À cet égard, bon nombre d'intervenants ont souligné que les pays développés devaient agir immédiatement et plus énergiquement, notamment en mettant fin aux



subventions aux combustibles fossiles, en réduisant leurs émissions et en versant des contributions aux fonds mondiaux pour le climat.

6. Quelques intervenants ont insisté sur la nécessité d'envisager de toute urgence un financement par emprunt ; pour que les pays en développement, y compris les petits États insulaires en développement, puissent se remettre de la pandémie et de la récession économique qui l'accompagnait, ils devaient avoir accès à des apports financiers à des conditions plus équitables. Les intervenants ont souligné que les pays développés devraient envisager des annulations ou des restructurations de dettes pour favoriser une meilleure reprise économique dans les pays en développement lourdement endettés.

7. En outre, quelques intervenants ont noté que les chaînes d'approvisionnement mondiales étaient vulnérables aux mesures protectionnistes, dont les interdictions d'exportation et les droits de douane, lors d'une crise telle qu'une pandémie, et que de telles mesures contribuaient à creuser les inégalités, par exemple dans l'accès aux équipements médicaux ou aux vaccins. Les intervenants ont donc souligné qu'il était indispensable d'adhérer aux règles commerciales internationales établies, notamment avec l'aide de l'Organisation mondiale du commerce, pour que les échanges commerciaux servent de catalyseur plutôt que de faire obstacle à la résolution des problèmes mondiaux.

8. À l'issue du dialogue, de nombreux intervenants ont fait valoir que les moyens de lutter à la fois contre la pandémie et contre les changements climatiques résidaient dans les capacités technologiques actuelles. Le commerce avait un rôle clef à jouer pour faciliter la distribution des vaccins et aider à déployer des solutions et des technologies permettant de s'adapter aux changements climatiques et d'en atténuer les effets. Cependant, face à ces deux défis, une volonté politique et des ressources s'avéraient nécessaires, à la faveur de la solidarité mondiale et du multilatéralisme. Les intervenants ont tous demandé que des mesures soient prises d'urgence sur ces fronts, avec l'aide de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement à sa quinzième session et d'autres instances multilatérales.
